

Deffontaines, Pierre. *L'homme et l'hiver au Canada*. Paris, Gallimard et Québec, Presses universitaires Laval, 1957. 294 pp., Illustrations et cartes.

Fr. Hubert, É.C.

Volume 2, numéro 4, 1958

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020104ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020104ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hubert, F. (1958). Compte rendu de [Deffontaines, Pierre. *L'homme et l'hiver au Canada*. Paris, Gallimard et Québec, Presses universitaires Laval, 1957. 294 pp., Illustrations et cartes.] *Cahiers de géographie du Québec*, 2(4), 267–267.
<https://doi.org/10.7202/020104ar>

DEFFONTAINES, Pierre. *L'homme et l'hiver au Canada*. Paris, Gallimard et Québec, Presses universitaires Laval, 1957. 294 pp., Illustrations et cartes.

Voici un excellent et très instructif volume de la magnifique collection *L'homme et la nature*. L'auteur n'en est pas à ses premiers essais sur ce sujet si vaste et si varié de la géographie humaine ; déjà, il nous a montré les rapports de l'homme et de la forêt. (*L'homme et la forêt*. Paris, Gallimard, 1933, 190 pp.). *L'homme et l'hiver* est le 25^e volume de la collection dont le directeur est M. Deffontaines lui-même. Il a su s'entourer de collaborateurs éminents ; les seuls noms de Parain, Veyret, Aubert de la Rue, Lavedan, Brouillette, etc., suffisent pour garantir le succès de ces ouvrages remplis d'enseignements neufs.

Contrairement aux animaux et surtout aux plantes, l'homme ne subit pas nécessairement et passivement les conséquences de son milieu, car il réagit et avec quelle énergie parfois ! Il lutte, il écarte les obstacles, il puise même dans son milieu les éléments nécessaires à sa subsistance. Certains milieux sont favorables à l'homme, d'autres sont hostiles car pauvres en ressources naturelles ou bien s'ils en sont pourvus les obstacles sont nombreux et de conséquence. C'est le cas pour le Canada français de l'Est. L'auteur n'a pas choisi le plus facile des milieux pour nous montrer les victoires de l'homme sur la nature hostile.

M. Deffontaines a eu l'heureuse idée de présenter l'hiver et l'homme comme deux ennemis qui s'affrontent : celui-là est puissant par sa rigueur, sa ténacité, sa carapace et par sa passivité même, celui-ci, par contre, est intelligent et inventif, il sait profiter de ses expériences passées. « Nous avons essayé ici de montrer un de ces fronts de bataille naturelle, la lutte de l'homme et de l'hiver ; et nous avons choisi comme terrain de cette lutte un de ces coins de la Terre où la saison froide est la plus dure ».

Le livre se divise en deux parties fort inégales et elles diffèrent aussi d'intérêt et de documentation. La première partie constitue à elle seule un superbe document sur le Canada français en hiver. Les différents chapitres couvrent, semble-t-il, toutes les possibilités de discussions et tous les aspects de l'hiver en ce pays. La lecture est des plus agréables, l'impression parfaite et la présentation excellente. Les cartes, les illustrations et les dessins de l'auteur agrémentent et enrichissent l'ouvrage. Les idées s'enchaînent avec aisance et l'intérêt est sans cesse renouvelé. Et que dire de ce vocabulaire pittoresque qui émaille ces pages ! C'est une surprise, même pour un Canadien de l'Est, de constater comment M. Deffontaines a su employer et insérer dans son texte de si nombreux termes canadiens.

Dans quelques pages d'introduction l'auteur attire l'attention des lecteurs sur les divers types d'hiver, car, faute de vocabulaire adéquat, l'hiver a des acceptions différentes suivant les pays. Dans le premier chapitre il pose l'état de la question et il définit l'hiver canadien, spécialement celui du Canada français. Dans les chapitres subséquents, M. Deffontaines s'applique à décrire la lutte de l'homme contre son ennemi l'hiver. Il fait défiler sous nos yeux, les armes protectrices ou défensives : l'habitation, le chauffage, le vêtement, l'alimentation (chap. 2, 3, 5 et 6). Puis ce sont les moyens d'attaque : l'agriculture, la circulation, les genres de vie (chap. 7, 8, 9 et 10.) À notre avis, le chapitre IV, sur le peuplement aurait été plus logiquement placé après la présentation de l'hiver.

Une deuxième partie, pp. 229-267, s'efforce de donner raison au titre du livre : *L'homme et l'hiver au Canada*. Dans ces quarante pages l'auteur retrace rapidement les particularités les plus frappantes de l'hiver des Prairies canadiennes, de l'hiver du Pacifique et du Grand Nord. Et dans un dernier chapitre on établit une comparaison entre l'hiver du Canada et celui de l'Islande. En conclusion, l'auteur présente quelques réflexions sur les hivers des différents pays et sur l'hiver en général.

À la lecture de ces pages, un Canadien français de l'Est ne peut s'empêcher de se reporter à des temps déjà lointains. La génération présente, surtout celle qui n'a pas vécu à la campagne, ne peut être que surprise de constater qu'elle vit en compagnie d'un ennemi si puissant. C'est que l'auteur s'est plu à décrire l'hiver dans ses aspects les plus durs et les plus nuisibles ; certaines conditions hivernales passagères sont décrites comme coutumières. Cependant, l'auteur a soin de corriger cette impression lorsqu'il écrit à la page 226 : « Mais l'ancienne vie d'hiver est aujourd'hui en pleine transformation . . . Le Canada français n'est-il pas sur le point de perdre son hiver après l'avoir gagné ? »

FR. HUBERT, É. C.